

Livraison à domicile : +0,10 F

N° Vert 08.00.29.44.44

5,70F

Le Télégramme

de Brest et de l'Ouest

quimperlé

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : J.P. COUDURIER
SIEGE SOCIAL B.P. 243 ; 29205 MORLAIX CEDEX . TEL. : 02 98 62 11 33 . FAX REDACTION : 02 98 63 45 45 . INTERNET : <http://www.Bretagne-Online.tm.fr>

SAMEDI 27
DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1997
N° 16.263

La laque se mire dans les murs au manoir de Kernault



Rémi Maillard, un des rares laqueurs à exercer en France.

Dimanche une nouvelle exposition intitulée « La laque, art et matière » ouvrira ses portes au manoir de Kernault. On y découvrira les œuvres de Rémi Maillard, un des rares laqueurs français. Un travail de bénédictin accompli - ça ne s'invente pas - par un ancien franciscain.

La vie d'adulte de Rémi Maillard a commencé dans un monastère franciscain. Il avait tout juste 23 ans. « Cette vie de méditation et de contemplation ne me convenait pas » explique-t-il aujourd'hui. « Quelques mois plus tard, j'ai commencé à travailler pour des stylistes. Je m'occupais tout spécialement des créations en soie et de la conception graphique de différents accessoires ».

Créateur infatigable

C'est grâce à une amie, que Rémi Maillard va découvrir la laque. « C'est elle qui m'a initié à ces techniques qui, auparavant, étaient enseignées aux Beaux Arts. Une grande découverte pour moi ». Depuis Rémi Maillard crée et travaille d'arrache-pied dans son atelier dans l'Indre. « J'y passe en moyenne quinze heures par jour. »

L'artiste est intarissable quand il parle de sa passion. « La laque est née il y a 8.000 ans. En Occident on l'a découverte au XVI^e siècle. Quand les premiers navires ont commencé à commercer avec l'Extrême-Orient. »

Produits naturels

Tout naturellement, le laqueur a

voulu un jour en savoir plus sur son art. Il s'est donc rendu en Chine et au Japon. Dans ces pays, il est très difficile d'accéder aux ateliers. Chaque maître garde jalousement ses secrets de fabrication. Et tous les apprentis prêtent serment de ne jamais les révéler.

Pour ses créations, Rémi Maillard n'utilise que des produits naturels à base de résine de sapin. La coloration, elle, est obtenue par adjonction de pigments de terre. « Rien d'artificiel dans ce que je fais, continue-t-il. J'apporte le plus grand soin à mes réalisations. »

Patience

Il faut en moyenne 3 à 4 mois de travail pour réaliser une pièce. Certains tableaux comportent 50 ou 60 couches de vernis au tampon. D'autres sont incrustés d'or ou d'une multitude de bris de coquilles d'œufs. Une technique ancestrale du plus bel effet. A ne pas manquer, un magnifique paravent baptisé « La forêt d'Omphale » qui a nécessité deux ans et demi de travail.

Pour rien au monde Rémi Maillard ne ferait de la copie de meubles et de tableaux chinois. Son style est unique. « C'est en créant qu'on fait avancer les choses » conclut-il. « La reproduction n'a pas d'avenir. Pire, elle fait mourir à petit feu toute forme d'art. »

L'exposition est ouverte jusqu'au 30 novembre, tous les dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h. En semaine, pour les groupes sur réservation. Entrée 25 F, tarif réduit 15 F. Gratuit pour les moins de 11 ans.

Didier Déniel